

Saint-Nazaire
La Baule

ouest
france



0,80 € Jeudi 7 février 2013

N° 20829 www.ouest-france.fr Tél. 02 99 32 60 00
Directeur de la publication : François Régis Hutin
Relations abonnés : tél. 02 99 32 66 66

Justice et Liberté

On a vu

L'apéro-polar, c'est tout un art

Un simple bureau équipé de deux micros, un peu à la façon d'un studio radiophonique, posé sur une estrade dans le hall du Théâtre aménagé en lieu de spectacle. Voilà pour le décor de l'« apéro-polar », une création de la Scène nationale de Saint-Nazaire programmée dans le cadre du temps fort sur Barcelone.

Sur scène, deux comédiens interprètent une adaptation du roman de la Barcelonaise Alicia Giménez Bartlett, *Des serpents au paradis*, dont les deux premiers épisodes ont été servis hier. On navigue entre le feuilleton radiophonique (avec générique de début et de fin), théâtre et cabaret, puisque le public est attablé. Bref, c'est de l'apéro-polar.

Dans cette histoire criminelle sur fond de ghetto pour riches Barcelonais, Nathalie Bitan et Laurent Lévy campent tour à tour les proches de la victime, le magistrat, les policiers enquêteurs - Petra et son adjoint Fermin - qui sont d'ailleurs aussi le narrateur et la narratrice. « **Une histoire écrite par une femme et racontée par une femme** », apprécie une spectatrice conquise.

Les duettistes jouent brillamment de la voix et de l'accessoire pour incarner tous les personnages sans dérouter le spectateur et gèrent eux-mêmes habilement la bande-son. De sorte qu'on est rapidement captivé par l'intrigue. La mise en scène, sobre et efficace, est signée Didier Ruiz. Il avait rôdé la formule sur des



Nathalie Bitan et Laurent Lévy jouent de la voix et de l'accessoire pour incarner tous les personnages à eux deux.

adaptations de deux épisodes de la série *Le Poulpe*, initiée par l'auteur de polars nazairophile Jean-Bernard Pouy. C'est d'ailleurs ce qui avait séduit l'équipe du Théâtre, qui a commandé ce spectacle.

Côté public aussi, le genre obéit à un protocole particulier. On est bien à l'apéro mais sans refaire le monde ni raconter des blagues. On écoute et on regarde. Mais on peut boire un verre en même temps. Par contre, le repas s'interrompt pendant la pièce. Heureusement, on peut faire réchauffer sa paella au micro-onde à la fin. Ou ses tapas. C'est un détail, mais l'apéro-polar, c'est ça.

Jean DELAUD.

Episodes 3 et 4, ce jeudi à 12 h 30 au Théâtre (complet à 19 h 30). De 6 à 13 € (apéritif compris).